

PAROISSE SAINTE COLETTE

Dimanche 27 Décembre 2020

Eglise de Fouilloy

DIMANCHE DE LA SAINTE FAMILLE (Blanc)

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

JEAN-MARC BOISSARD, prêtre

NOËL A LA « UNE ». AMOUR ET TENDRESSE

« Regarder la crèche, c'est accueillir l'avenir avec courage. » Parole du pape François qui nous invite à « remercier Dieu de toute sa générosité dans nos vies et dans notre histoire. Remerciement qui ne veut pas être nostalgie du passé mais qui aide à susciter la créativité personnelle et communautaire parce que nous savons que Dieu est avec nous. Regarder la crèche, c'est découvrir comment Dieu nous associe à son œuvre et nous invite à accueillir avec courage et décision l'avenir qui est devant nous. »

« Un enfant nous est né. » Qui n'a pas été touché au plus profond de son être quand il tient un bébé dans ses bras ?

Voir la grâce de Dieu dans son enfant, dans un enfant : grande est la joie de Marie et de Joseph, accueillant leur nouveau-né qu'ils présentent au temple de Jérusalem.

Bonheur de Syméon, dès qu'il reçoit l'enfant dans ses bras : il le bénit et le reconnaît comme fils de Dieu. Comme lui, accueillons Jésus dans nos bras, nous abandonnant à sa tendresse et à son amour.

Bonheur de Anne qui, dans sa vieillesse, s'émerveille et proclame sa louange envers Dieu.

La liturgie fête une famille hors norme, et pourtant très humaine. Remercions le Seigneur pour chacune de nos familles. Confions-les, elles ont besoin de notre prière.

Ce billet liturgique est envoyé chaque semaine par e-mail. N'hésitez pas à nous communiquer toute autre adresse de personnes intéressées par ce billet ainsi que les références des personnes qui n'ont pas d'ordinateur et qui aimeraient le recevoir dans leur boîte aux lettres. MERCI



PEUPLES, CRIEZ DE JOIE (M 27)

1 - Peuple, criez de joie et bondissez d'allégresse :
Le Père envoie son Fils manifester sa tendresse ;
Ouvrons les yeux : il est l'image de Dieu
Pour que chacun le connaisse.

2 - Loué soit notre Dieu, source et parole fécondes :
Ses mains ont tout créé pour que nos coeurs Lui
répondent ;
Par Jésus-Christ, Il donne l'être et la vie :
En nous sa vie surabonde.

MOT D'ACCUEIL

Aujourd'hui, devant Marie et Joseph qui conduisent Jésus au Temple pour la première fois, Syméon proclame : « Mes yeux ont vu le salut ! » Son cri de foi nous invite à voir au cœur de cette Sainte famille, la présence du Sauveur du Monde qui se révèle aux hommes. Préparons nos coeurs à l'accueillir avec la même foi que Syméon.

Bénédiction initiale

Béni sois-tu Seigneur, tu nous envoies des hommes comme Syméon : il nous apprend à changer de regard et à voir dans ce petit enfant, ton Fils Jésus, signe de ton amour venu pour sauver le monde. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. — **Amen.**

RITE PENITENTIEL (*Messe enfants de lumière*)

Présentons nos vies à la lumière de la miséricorde de Dieu et reconnaissions notre péché.

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission; oui, j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.



Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus, par ta naissance tu fais toutes choses nouvelles, prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, par ta présence tu renouvelles l'alliance, prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Seigneur, par ton amour tu ouvres un avenir d'espérance, prends pitié de nous.

— **Prends pitié de nous.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **Amen.**

Seigneur Jésus, envoyé par le Père, tu as voulu naître et grandir dans une famille humaine,

— **Prends pitié de nous.**

Ô Christ, venu dans le monde, par ta vie d'homme, tu as ouvert pour nous un chemin d'espérance,

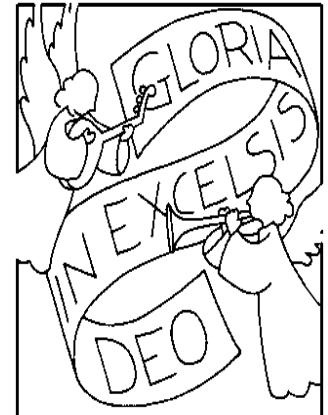
— **Prends pitié de nous.**

Seigneur, Sauveur des hommes, par ton amour infini, tu nous as conduits vers le Père,

— **Prends pitié de nous.**

GLORIA (*Messe enfants de lumière*)

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.



PRIERE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison.

Dieu d'amour, tu ne cesses de nous donner ton Fils. Accorde-nous de reconnaître en lui notre frère et notre sauveur et de l'accueillir avec l'élan d'une joyeuse confiance, comme l'ont fait Anne et Syméon. C'est lui, la lumière du monde. Puisqu'il habite en nos coeurs par la foi, que sa présence nous illumine chaque jour tout au long de notre vie. — **Amen.**

LITURGIE DE LA PAROLE

INTRODUCTION AUX LECTURES

À la suite de saint Paul, reconnaissons que la foi est une grâce qui ouvre nos vies à tous les possibles, comme l'illustre Sara donnant naissance à Isaac malgré son grand âge ; la foi ouvre également notre regard, comme Syméon qui saura reconnaître le Messie dans le nouveau-né qu'il a dans les bras.

Lecture du livre de la Genèse (15, 1-6 ; 21, 1-3)

« *Ton héritier sera quelqu'un de ton sang* »

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 104 (105) Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ; il s'est toujours souvenu de son alliance.

1 - Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ; chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles.

3 - Souvenez-vous des merveilles qu'il a faites, de ses prodiges, des jugements qu'il prononça, vous, la race d'Abraham son serviteur, les fils de Jacob, qu'il a choisis.

2 - Glorifiez-vous de son nom très saint : joie pour les coeurs qui cherchent Dieu ! Cherchez le Seigneur et sa puissance, recherchez sans trêve sa face.

4 - Il s'est toujours souvenu de son alliance, parole édictée pour mille générations : promesse faite à Abraham, garantie par serment à Isaac.

Lecture de la lettre aux Hébreux (11, 8. 11-12. 17-19)

La foi d'Abraham, de Sara et d'Isaac

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait.

Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom*. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE (*Messe enfants de lumière*)

Alléluia. Alléluia.

Alléluia. Alléluia.

À bien des reprises, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils.

Alléluia. Alléluia.

Alléluia. Alléluia.



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-40)

« *L'enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse* »

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : *Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur*. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : *un couple de tourterelles ou deux petites colombe*s.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître

souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Acclamons la Parole de Dieu. : **Louange à Toi Seigneur Jésus.**

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Adressons notre prière à Dieu, le Père, qui nous montre le chemin de l'amour des frères.

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous !

Pour les familles qui se réjouissent de la venue
d'un enfant et les parents qui vivent difficilement
l'impossibilité de donner la vie,

Père, nous te prions.

Seigneur Jésus, regarde ton Église avec bonté.
Aide-la à trouver les mots et les gestes qui
proclament ton amour à tous, pour que les
hommes aient le désir de faire vivre entre eux un
véritable esprit fraternel.

Pour les couples séparés, les familles déchirées, les enfants maltraités,

Père, nous te prions

Pour l'Église, famille enracinée dans ta parole et dans la prière, confrontée aux nombreux défis de notre temps, avec le pape François,

Père nous te prions.

Pour notre communauté que tu bénis par des liens de fraternité et de solidarité,

Père, nous te prions.

En cette fête de la Sainte Famille, ayons comme Syméon le cœur plein de joie et de confiance pour présenter à l'enfant Jésus nos prières pour le monde et pour nos frères.

Seigneur Jésus, regarde les difficultés de notre monde. Sois la lumière qui conduit nos sociétés à des décisions plus justes et plus équitables pour protéger la dignité de tous et prendre soin de chacun.

Seigneur Jésus, regarde la souffrance des hommes. Fais qu'une main tendue, un mot affectueux ou une présence attentive apporte à ceux qui en ont besoin un signe de charité fraternelle, source d'espérance en ton amour.

Seigneur Jésus, regarde la vie de notre communauté. Fortifie en elle la disponibilité et l'esprit de charité pour qu'elle témoigne avec constance de ton attention et de ta sollicitude pour tous.

Seigneur Jésus, toi qui nous conduis toujours sur les chemins de vie, d'un cœur confiant, nous nous tournons vers toi pour te demander d'entendre nos prières et d'intercéder pour nous auprès du Père. Père, source de communion, reçois nos demandes et dans ton amour, exauce-les. Par Jésus le Christ, notre Seigneur. — **Amen.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRIERE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et à la prière de saint Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et la paix. Par Jésus... — **Amen.**

SANCTUS (Messe enfants de lumière)

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

ANAMNESE Cl 1

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire.

PRIERE EUCHARISTIQUE

DOXOLOGIE

Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!



Amen! Amen!

Gloire et Louange à notre Dieu!

AGNEAU DE DIEU (Messe enfants de lumière)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.

Prière d'action de grâce

Béni sois-tu, Dieu saint, car il est tout proche celui qui vient ! L'ange Gabriel a visité Marie ! La Vierge a cru en son message, le Verbe s'est fait chair ! C'est lui, notre Sauveur. Les justes de la Première Alliance avaient les yeux fixés sur lui. Ils l'attendaient. Bénie soit leur espérance, et bénis sommes-nous ! L'Esprit Saint nous prépare à accueillir l'Enfant de Noël et nous fait prier en son nom :

NOTRE PERE

Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »



LE PAIN DANS NOS MAINS (D 520)

Entre nos mains, tu es le pain

Entre nos mains, tu es la vie

Ouvre nos mains pour donner le pain

Ouvre nos mains pour donner la vie.

1. Ces mains agrippées au travail qui bâtissent le monde.

Ces mains unies par l'affection, les tendresses humaines.

Ces mains quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

3. Ces mains cordiales de l'accueil comme une porte ouverte

Ces mains levées comme un appel, les mains de la prière.

Ces mains quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

5. Ces mains qui gomment le passé quand elles pardonnent à l'autre.

Ces mains tendues comme un voilier, tournées vers l'Espérance.

Ces mains quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

Prière après la communion

Toi qui nous as fortifiés par cette communion, accorde à nos familles, Père très aimant, la grâce d'imiter la famille de ton Fils, et de goûter avec elle, après les difficultés de cette vie, le bonheur sans fin. Par Jésus... — Amen.

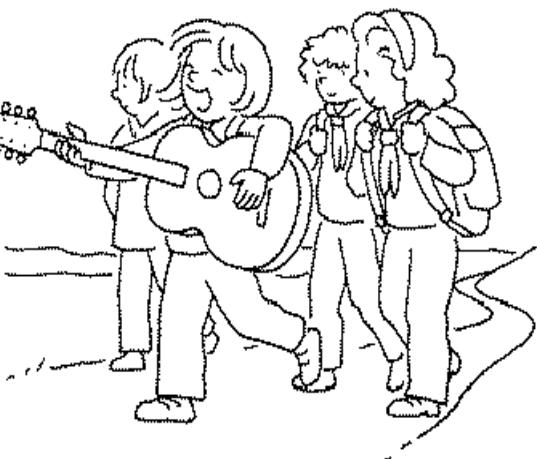
CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Prière finale

Père, tu as voulu que la vie humaine de ton Fils s'enracine au sein d'une famille unie par les liens de l'amour. Nous communions à leur joie. Que beaucoup puissent la partager et découvrir l'annonce de ton royaume, dans la présence de ceux qui les entourent. À tous, fais vivre les solidarités humaines comme un appel à mieux entrer en communion avec toi, notre Dieu béni pour les siècles des siècles. — Amen.

Bénédiction

Envoi



Le Seigneur Jésus a vécu avec sa famille à Nazareth. Qu'il garde toujours nos familles, qu'il les défende de tout mal, et nous accorde d'être un seul amour, une seule âme. Et nous tous ici présents, que Dieu tout-puissant nous bénisse.

Allons dans la paix du Christ.

– **Nous rendons grâce à Dieu.**

CHRIST EST LA DANS LA NUIT. (F 212)

Notre Sauveur est né, alléluia, alléluia !

1-Christ est là dans la nuit, sans argent, sans maison,
Christ est là dans la nuit, rien qu'avec des chansons.

Dieu est venu chez nous, alléluia, alléluia !

2-Dis, Marie, tu entends ? Tous ces cris, c'est pour toi.

3-Ils ont vu son étoile, tout là-haut dans le ciel,
Ils ont vu son étoile, ils ont dit : « C'est Noël »

Dis, Marie, tu entends ? Viens chanter « Gloria ».

Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h et le vendredi après midi de 15 h. à 17 heures. Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Villers-Bretonneux : Mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 17h à 18h30. Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Hallue : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82



Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées
Site : paroissesainte-colette80.com
mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Vendredi 01 JANVIER	10h30	Messe à Aubigny (NOUVEL AN)
Samedi 02 JANVIER	18h00	Messe anticipée à Villers Bretonneux
Dimanche 03 JANVIER	10h30	Messe à Fouilloy
	10h30	Messe à Querrieu

DES FAMILLES D'EXCEPTION.

La Bible ne définit pas de code familial. Mais depuis Adam et Ève, et plus tard Abraham et Sara, et jusqu'à Jésus, on a toute une galerie de portraits de famille, tantôt heureuses et tantôt éprouvées. Elles sont évaluées selon le degré de leur foi en Dieu et de leur accueil du prochain.



CLÉS DE LECTURE DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 2020

DES FAMILLES D'EXCEPTION

La Bible ne définit pas de code familial. Mais depuis Adam et Ève, et plus tard Abraham et Sara, et jusqu'à Jésus, on a toute une galerie de portraits de famille, tantôt heureuses et tantôt éprouvées. Elles sont évaluées selon le degré de leur foi en Dieu et de leur accueil du prochain.

PREMIÈRE LECTURE | Genèse 15, 1-6 ; 21, 1-3

La promesse faite par Dieu d'une descendance nombreuse pour Abraham tarde toujours à s'accomplir. Le patriarche a tout quitté (maison, clan familial, pays) et il ne craint pas de confier à Dieu son inquiétude, car lui et sa femme Sara sont d'un âge très avancé. Dieu le rassure et lui assure qu'il aura une descendance aussi nombreuse que « les étoiles » ! De nouveau, Abraham fait entièrement confiance à Dieu, et voilà que Sara est « visitée » par le Seigneur : elle donne naissance à un fils, qu'Abraham appelle à juste titre Isaac (en hébreu Yitshaq, qui veut dire « il rira »). C'est vrai qu'Abraham et Sara ont d'abord eu un rire proche de l'incredulité, mais ils ont surtout ri avec joie pour le bonheur que Dieu leur a donné. Comme l'exprime si bien Mannick dans sa chanson sur Sara : « Il sera l'enfant de mon rire et de ma joie » (c'est Dieu qui parle !).

DEUXIÈME LECTURE | Hébreux 11, 8. 11-12. 17-19

L'auteur de la lettre dresse un long tableau des ancêtres de la foi, en commençant par la triade « Abraham-Sara-Isaac ». « Père des croyants », Abraham figure en tête. L'auteur souligne le radicalisme de sa foi jusque dans l'épreuve et son obéissance à Dieu. Il n'oublie pas la foi de Sara, épouse chérie qui a donné naissance à Isaac, « le fils unique », duquel « a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel ». Ce fils sera le père de Jacob- Israël. Le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob, est aussi le Dieu de Sara !

PSAUME | Psaume 104

Le psaume fait directement référence à Abraham (deux fois) et à son fils Isaac. Certes Sara n'est pas mentionnée, mais c'est en elle que s'est réalisée la « promesse faite à Abraham ». D'autre part, cette histoire familiale fait partie des « merveilles » et des « prodiges » accomplis par Dieu dans une alliance qui s'étendra aux « fils de Jacob », ancêtres d'une famille élargie à l'infini et qu'on appellera « le peuple de Dieu ».

ÉVANGILE | Luc 2, 22-40

A l'évidence, Marie, Joseph et Jésus constituent une famille d'exception : Joseph n'est pas le père biologique de Jésus, Marie est vierge et Jésus est leur fils, tout en étant le fils du Père céleste ! Le couple se plie volontiers aux exigences religieuses de toute famille juive lors de la naissance d'un premier fils. Sauf qu'il y a ici plus important qu'un rituel à observer. La famille de Jésus est accueillie au Temple par Syméon, fidèle lecteur d'Isaïe et de « la Consolation d'Israël » (Is 40) et par Anne, « la femme prophète », vouée au jeûne et à la prière. Les révélations de Syméon sur Jésus sauveur, lumière des nations et gloire d'Israël, et celles d'Anne, qui voit en Jésus celui qui comblera l'espoir de « ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem », ont de quoi étonner Joseph et surtout Marie. Syméon lui annonce, en effet, que son âme « sera traversée d'un glaive », alors que son fils sera « un signe de contradiction ».



SAINTS DU JOUR

28/12

Saints Innocents (Ier siècle)

Sont honorés aujourd’hui « tous les enfants de Bethléem et des environs, âgés de moins de deux ans » qui furent tués, sur ordre du roi Hérode, après la naissance de Jésus.

29/12

Saint Trophime (IIIe siècle)

Selon la tradition, il aurait été le premier évêque d’Arles, où une ancienne cathédrale porte encore son nom.

30/12

Saint Perpet (Ve siècle)

Sixième évêque de Tours. Il fit éléver une grande basilique sur le tombeau de saint Martin.

31/12

Saint Sylvestre Ier (285-335)

Élu pape en 314, il dut composer avec la forte personnalité de l’empereur Constantin Ier qui,

par l’édit de Milan de 313, avait accordé la liberté de culte aux chrétiens et intervenait lui-même dans les affaires de l’Église.

01/01

Sainte Marie, Mère de Dieu

02/01

Saint Basile le Grand et Saint Grégoire de Naziance (IVe siècle)

Ces deux amis furent, respectivement, évêque de Césarée et patriarche de Constantinople. Dans leurs ouvrages, Basile se fait le chantre de l’Esprit Saint, Grégoire celui de la Trinité. Docteurs de l’Église.

03/01

Sainte Geneviève (vers 420-vers 502)

Sainte patronne de Paris. À plusieurs reprises, par sa foi et son sang-froid, elle sauva la ville de la destruction et de la famine.



*« Tu peux laisser ton serviteur
s'en aller en paix, selon ta parole. »*

Luc 2, 29

INFOS

Veilleurs Solidaires

Reconnaissons Jésus au cœur des familles humaines. Amis, frères de partout, il est venu celui qu'on attendait. Connaissez-vous son nom ? Sur son visage danse le sourire de Dieu...

Il est né, il restera avec nous et la joie des hommes devient la joie de Dieu.

Il est né, il reste avec nous et la souffrance des hommes devient la souffrance de Dieu. Il est né, il reste avec nous et l'amour des hommes devient l'amour de Dieu. Il est né, il reste avec nous et ses paroles portent la vie en elles comme un printemps gonflé de promesses.

Connaissez-vous son nom ? Je vais vous le dire et je voudrais qu'il reste attaché à votre cœur. Il s'appelle EMMANUEL. IL est DIEU avec nous. (C. Singer)

En cette année nouvelle où s'ouvrent tous les possibles, que le Seigneur nous bénisse au sein de sa création. Qu'il fasse briller sur chacun son visage. Et que notre humanité retrouve la santé et la paix.

Bonne année à tous.

JESUS APPREND

Père Marcel Domergue, jésuite.

Donner la famille de Jésus comme le modèle de la famille chrétienne demande quelques nuances. Un commentaire des lectures bibliques (Genèse 15,1-6 et 21,1-3 - Psaume 104 - Hébreux 11,8...19 et Luc 2,22-40) de cette fête

On disait autrefois que la famille est le lieu où l'être humain apprend l'amour. C'est vrai qu'en général, les bébés sont cajolés et que leurs premières expériences du contact avec autrui sont de caresses et de soins divers. Quand cela fait défaut, la blessure peut faire souffrir toute la vie. Question : Jésus a-t-il lui aussi appris l'amour dans sa famille ? Certes, l'amour qui habitait Marie et Joseph était, comme pour nous tous, participation à Dieu lui-même, donc au Verbe. En un certain sens, leur amour fut «incarnation». Pourtant, Jésus a dû apprendre lui aussi à être un homme, donc il a dû faire l'expérience de l'amour reçu et redonné. En 2,40, Luc écrit que «l'enfant grandissait, se développait et se remplissait de sagesse...» (répété en 2,52). Bien sûr, la sagesse dont il s'agit ici est l'art de discerner, l'aptitude à évaluer le bon et le mauvais. Si Jésus a «grandi» dans ce domaine-là, c'est bien qu'au départ il ne disposait pas de cette sagesse. Prenons au sérieux l'humanité du Christ. Il découvre le monde, ce monde qui vient de lui. Il s'extasie devant la beauté des fleurs des champs (Matthieu 6,28), il est surpris de constater la croissance du minuscule grain de sénévé et la dilatation de trois mesures de farine sous l'action du levain (Luc 13,18-21). Bref, il découvre toutes les réalités naturelles et humaines auxquelles «le Royaume des cieux est semblable.»

Quelle famille !

A part la visite des bergers et des mages, les évangiles de l'enfance nous racontent et nous annoncent surtout des événements redoutables : la persécution d'Hérode, la fuite en Égypte (chemin de l'Exode libérateur parcouru à l'envers), l'annonce au Temple, par Syméon, que cet enfant n'est pas pour eux mais pour les nations et la gloire d'Israël, l'annonce du glaive qui transpercera l'âme de Marie, la «fugue» inquiétante et lourde de significations de Jésus au Temple... Seules paroles de Marie et de Jésus citées dans les évangiles de l'enfance : celles du dialogue échangé à cette occasion, reproches de Marie, réponse dure à entendre de Jésus affirmant en substance qu'il n'appartient pas à ses parents, mais qu'il se doit «aux affaires de son Père». Le mot «père» du verset 49 désigne une autre personne que le même mot au verset 48. Littéralement, Jésus leur échappe. Tout au long de ces pages, Joseph reste muet : aucune parole n'est citée. Il est comme absent, «virtuel», bien qu'en Matthieu, il reçoive les messages de l'ange et prenne les décisions en conséquence. Sans parole. Donner la famille de Jésus, telle que les évangiles la présentent, comme le modèle de la famille chrétienne demande quelques nuances. En fait, nos textes ne veulent pas nous présenter une famille à imiter, ils sont faits d'anticipations, d'allusions à

la Passion et à la Résurrection : «l'œuvre du Père», celle pour laquelle le Christ est venu en ce monde, sera bien l'œuvre pascale.

Et pourtant, une famille exemplaire

Ce qui vient d'être dit ne signifie pas qu'il n'y ait aucune «leçon» à tirer des évangiles de l'enfance. Répétons-le : il y a dans cette famille quelque chose qui la rend exemplaire. Quoi ? Le respect total de chacun pour la personnalité et l'itinéraire des autres. En Matthieu 1,18-23, nous voyons Joseph se soumettre au mystère de Marie. Chaque être humain vit avec Dieu le secret d'une relation unique. Quant à Joseph, les songes symboliques qui lui dictent sa conduite - trois songes liés aux événements majeurs de la vie de la famille - traduisent le dialogue incomunicable qu'il entretient avec Dieu. Jésus et Marie se soumettent à ses décisions. En ce qui concerne Jésus, il se doit aux affaires de son Père. Marie et Joseph ne comprennent pas, mais respectent la voie qu'il doit suivre (Luc 2,50). De son côté, dans le détail de la vie, «*il leur est soumis*» (verset 51). Tout cela est très important pour nous. Dans beaucoup de couples, en effet, le mari peut être déconcerté par la manière de se comporter de sa femme, et réciproquement : on n'avait pas prévu la manière dont il ou elle évoluerait. Bref, on s'était lié à un conjoint imaginé, rêvé. Accepter l'autre tel qu'il est et tel qu'il devient suppose un accès à l'amour véritable, ce qui ne se fait pas tout seul. Même évolution nécessaire vis-à-vis des enfants, dont on a tendance à préprogrammer l'avenir, à les rêver autres qu'ils ne sont. Tous ces dérapages, parfois funestes, nous pouvons les conjurer en méditant sur la «Sainte Famille».

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Père Jean-Paul Sagadou, assomptionniste, rédacteur en chef de Prions en Église Afrique

S'OUVRIR A LA NOUVEAUTE

La famille que l'Église nous fait célébrer aujourd'hui est qualifiée de sainte : celle de Joseph, de Marie et de Jésus. Respectueux de leur religion et dans un geste de reconnaissance et de remerciement vis-à-vis de Dieu, les parents de Jésus vont le présenter au Temple. Ce faisant, ils le sortent du giron familial pour « l'exposer » à la face du monde, magnifique manière de signifier que Jésus s'intègre dans une famille plus large, celle du peuple d'Israël, avec ses lois et ses rituels. Ne sommes-nous pas face à un Dieu incarné dans la vie des hommes ?

Deux personnages représentent le peuple d'Israël et sa longue attente du Messie : Syméon et Anne. Le premier est « juste et religieux ». La deuxième est une veuve, « servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière ». Tous deux sont avancés en âge.

Rassasiés de jours, ils accueillent l'irruption de la nouveauté dans leur histoire personnelle et dans celle du monde. La nouveauté, c'est ce nouveau-né, devant lequel tous s'émerveillent, dans une profonde gratitude à Dieu pour le salut, l'amour et la libération qu'il apporte à toute la famille humaine.

Et nous qui écoutons ce récit aujourd'hui, marcheurs et chercheurs de Dieu d'ici et d'ailleurs, nous nous rendons disponibles pour accueillir Jésus « dans nos bras ». C'est avec lui, par lui et grâce à lui que nous espérons traverser les « contradictions » et les « divisions » de ce monde, en gardant les portes de nos familles et les frontières de nos pays suffisamment ouvertes pour grandir, avec les autres, en humanité et en sainteté. Quelles sont les différences entre nos familles d'aujourd'hui et celle de Jésus de Nazareth ?

Comment nous y prendre concrètement pour éviter à nos familles et à nos pays le repli sur soi ?

Que faisons-nous pour participer à la naissance d'un nouveau monde fait d'amour et de fraternité ?

Marcel Domergue, (jésuite)

Fête de Noël : L'enfant de la crèche, né comme tout le monde, est déjà porteur de cet avenir.

Pas de «théophanie», d'irruption éclatante d'un personnage divin descendant du ciel nimbé de gloire. Ni éclair, ni tonnerre. Le «Fils de Dieu» vient à nous comme tout le monde. Et même comme le dernier des derniers : pas de place pour lui parmi les humains, dans l'humanité recensée par la puissance dominante. Il naît chez les animaux, dans une étable, hors de la ville. Beaucoup imaginent que Jésus sait tout à l'avance. Certains passages des évangiles pourraient d'ailleurs nous le laisser croire. Pourtant Luc nous dit, en 2,52, que Jésus «grandissait en sagesse, en taille et en grâce». Le Fils de Dieu ne joue pas au bébé : il est pour de bon ce bébé enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. L'Épître aux Hébreux soulignera que, de même, il a quitté le monde hors de la ville, crucifié avec les malfaiteurs, les exclus (13,12...). Certes, il naît comme tous les enfants du monde, mais le monde a du mal à l'accueillir : «*Il est venu chez les siens mais les siens ne l'ont pas accueilli*» (évangile du jour). «*Chez les siens*» : Cette humanité en laquelle il entre, à laquelle il demande accueil, est tout entière issue de lui ; il en est la source et l'avenir, l'enfance et l'accomplissement. Tous ceux que les Romains ont recensés sont là pour peu de temps, bientôt ils auront disparu de la surface de la terre. Pourtant leur existence, transformée, ne connaîtra pas de fin : elle est là pour toujours en celui qui est rejeté hors de la ville. Mais déjà, on se déplace pour venir vers lui. Peu de monde, il est vrai, mais les bergers et les Mages sont des personnages symboliques : des juifs et des païens, des pauvres et des riches, des humbles et des personnalités. Tous repartent : comment peut-on retourner à ses occupations ordinaires après avoir rencontré celui en lequel Dieu vient à nous ? Un jour, c'est lui qui prendra la route pour aller à leur rencontre. En attendant, il va apprendre à parler, à sourire, à marcher, à reconnaître. Comprendons que Dieu ne fait pas semblant d'entrer dans cette humanité qui vient de lui mais qui, pour une part, le renie et le reniera jusqu'à le crucifier.



Toujours renaître

Voici donc Dieu qui se met entre nos mains. Joseph et Marie décident, mais c'est en fonction de ses besoins. C'est pour l'abriter qu'on va dans une étable, c'est pour le sauver qu'on partira en Égypte... Ils savent qu'ils sont responsables d'un mystère et Marie «conserve tout ce qui se passe dans son cœur». Ils sont à la fois dépassés et mobilisés. Impossible pour eux de prévoir l'avenir, mais cet avenir dépend de leurs décisions, de leur aujourd'hui. Telle est la volonté de Dieu : épouser notre volonté et, à partir de là, faire tourner tout ce qui se passe, y compris le pire que nous subissons ou produisons, en naissance d'amour. C'est l'amour en effet qui est sa «volonté», qui est lui-même. Et l'amour produit naissance et renaissance (voir Jean 3). Jésus, présence du Père et effusion de l'Esprit, va apprendre à être un homme. Il connaîtra la fatigue, la faim et la soif. Il sera affligé en apprenant la mort du Baptiste, il sera surpris et admiratif devant la foi de la Cananéenne, irrité par les manques de foi... Même quand il s'indigne, tout se termine dans l'amour. L'enfant de la crèche est déjà porteur de cet avenir, bien entendu sans en avoir conscience. Tout est en germe. Tout cela vaut pour nous : c'est à la fin que nous deviendrons vraiment nous-mêmes. Nous sommes en route vers notre achèvement. Comme des nouveau-nés, restons ouverts à notre avenir. La renaissance figurée par le baptême est à revivre sans cesse. Heureusement, parce que nous n'avons pas toujours à être fiers de notre passé. Laissons-nous habiter par l'espérance.

"L'ETOILE DE BETHLEEM" PEUT ETRE VUE A NOUVEAU DANS LE CIEL APRES 800 ANS

Rédigé par Philippe

Les deux plus grandes planètes du système solaire, Jupiter et Saturne, seront très proches l'une de l'autre pendant la semaine de Noël. Ce phénomène, connu sous le nom de conjonction, peut être observé de n'importe quel point sur Terre, sera visible la nuit et ne s'est pas produit depuis 800 ans, comme l'expliquent les astronomes.

On pense qu'un spectacle similaire de conjonction de planètes a donné lieu à l'histoire de l'étoile de Bethléem qui, selon les textes bibliques, a guidé les «mages» lors de la naissance de Jésus. Selon les informations publiées par le Daily Mail, les deux planètes se rapprochent progressivement depuis le début de l'hiver et apparaîtront comme un système de «double planète» le 21 décembre. Le duo planétaire apparaîtra bas dans le ciel occidental au coucher du soleil et devrait être suffisamment lumineux pour être vu dans le ciel crépusculaire.

À leur position la plus proche, Jupiter et Saturne seront à une courte distance l'un de l'autre, ce qui est inférieur à la largeur d'une pleine lune, et ce sera juste après le coucher du soleil au solstice d'hiver. Il durera jusqu'au jour de Noël, le 25 décembre. Le spectacle astronomique aura de meilleures vues depuis l'Équateur

"Il faudrait remonter juste avant le lever du soleil le 4 mars 1226 pour voir un alignement aussi étroit entre ces objets visibles dans le ciel nocturne", a déclaré l'astronome Patrick Hartigan de l'Université Rice à Houston, Texas. L'expert a précisé que bien que ce type d'alignement se produise une fois tous les 20 ans environ, «cette conjonction (2020) est exceptionnellement rare en raison de la proximité des planètes». La visibilité "Dans la nuit de l'approche la plus proche, le 21 décembre, ils ressembleront à une double planète, séparée par seulement un cinquième du diamètre de la pleine Lune", a ajouté Hartigan. "Pour la plupart des télescopes, chaque planète et plusieurs de ses plus grandes lunes seront visibles dans le même champ de vision cette nuit-là."

En réalité, les deux planètes seront toujours distantes de plusieurs millions de kilomètres. Jupiter est à environ 5 UA de la Terre (une UA est la distance entre la Terre et le Soleil) et Saturne est à 10 UA de la Terre, mais ils apparaissent ensemble en raison de différences dans leur orbite.



Dieu habite au milieu de son peuple. Et Nathan rappelle l'essentiel : l'important n'est pas de construire une maison rutilante pour le Seigneur, mais d'accueillir sa présence en nos coeurs où il veut faire sa demeure. Comme Marie qui accueille dans son corps le Fils de Dieu lui-même, rendant possible le salut de toute l'humanité.